



P1 / DOSSIER :
Edito: comment vous
dire que j'ai mal ?



P2 / REPERES
Les signaux d'alerte.



P3 / INTERVIEW
Médecins généralistes
au CH G. Marchant.

P4 / SYNTHÈSE
À retenir.

// DOSSIER

Comment vous dire que j'ai mal ?

Quand un trouble du comportement
cache un problème physique...



La liberté et l'égalité d'accès aux soins des personnes handicapées est un droit et un objectif de santé publique. Les travaux menés dans différents cadres, notamment celui du rapport Jacob¹, ont permis d'illustrer une toute autre réalité sur le terrain. En effet, ils relèvent des difficultés importantes d'accès aux soins curatifs et préventifs des personnes atteintes de handicap, en particulier pour le handicap mental et psychique. D'où le développement actuel d'une véritable volonté ministérielle et un appel à projet de l'ARS Occitanie pour la création de centres de consultations dédiés aux personnes handicapées.

1 <http://social-sante.gouv.fr/ministere/documentation-et-publications-officielles/rapports/sante/article/rapport-de-pascal-jacob-sur-l-acces-aux-soins-et-a-la-sante-des-personnes>

“ La liberté et l'égalité d'accès aux soins des personnes handicapées est un droit et un objectif de santé publique.

Cette problématique d'accès aux soins prend également sa source dans la difficulté à diagnostiquer les maladies associées. Les problèmes somatiques des personnes avec déficience intellectuelle, d'autant plus si elles sont dyscommunicantes, se présentent souvent sous des formes atypiques et peuvent être ignorés car assimilés à des problèmes mentaux ou comportementaux. Cependant, on peut relever des signes évocateurs de problèmes physiques ou douloureux qui peuvent orienter les professionnels vers une prise en charge adéquate.

”



Directeur de la publication :
Catherine Pasquet, Directrice
Centre Hospitalier Gérard Marchant
Responsable de la publication :
Cléo BASCANDS ; Anthony VANDRIES

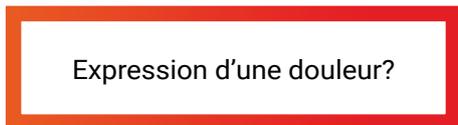
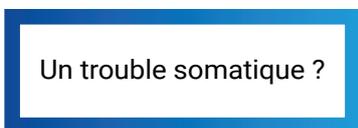
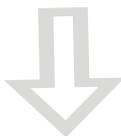
Les signaux d'alerte ...

Survenue d'un trouble du comportement



Vignettes cliniques

un comportement remplit toujours une fonction



Il peut s'agir de comportements agressifs, d'aut mutilations, de destruction, de troubles alimentaires, de repli,...

Problèmes dentaires, digestifs, otite, mycose

MARION : 28 ans, Trisomie 21, en foyer de vie.

Elle présente un contact facile et chaleureux, communique essentiellement sur un mode non verbal. Elle a besoin d'un accompagnement pour la toilette. En quelques jours son comportement change : Elle s'isole, refuse l'aide au moment de la toilette, manifeste de l'agressivité dès que l'on insiste pour l'aider. Marion désinvestit peu à peu les activités auxquelles elle semblait pourtant tenir. La découverte fortuite d'une mycose aux pieds et son traitement permettront de l'apaiser. Cependant, de longues semaines seront nécessaires afin de retrouver une alliance de qualité et un réinvestissement des activités par Marion.

JULIE : 45 ans, autiste, en MAS.

Elle est non communicante verbalement, pousse simplement des « cris » pour communiquer un état, une demande ou une émotion. Depuis quelques jours, une forme d'agitation et de mise en danger inhabituelles apparaissent : Elle saute sur les autres résidents, se met debout sur les tables, crie au moment des repas, refuse même les aliments qu'elle adore en temps « normal ». Une exploration dentaire démontre une rage de dent vieille de plusieurs jours voire semaines. Après extraction de la dent douloureuse, elle reviendra très rapidement à son état antérieur.



Lexique

TROUBLE DU COMPORTEMENT

À partir de la définition d'Emerson dans le livre référence « Challenging behavior » : « comportements d'une intensité, fréquence ou durée telle que la sécurité physique de la personne ou d'autrui est probablement mise sérieusement en danger, ou comme des comportements susceptibles de limiter ou d'empêcher l'accès et l'utilisation des services ordinaires de la cité ».

SOMATIQUE

Le terme somatique désigne ce qui est relatif au corps, par opposition à l'adjectif psychique, en rapport avec l'esprit. Un « problème somatique » fait référence à un problème ou une maladie physique.

ANALOGIE

« Rapport existant entre des choses ou entre des personnes qui présentent des caractères communs ; Point commun à des choses et qui crée leur ressemblance » (Larousse).

Prise en charge de la douleur

Interview : Annaik RAVELOJAONA et Nathalie GICQUEL médecins généralistes au centre hospitalier Gérard Marchant



Rencontrez-vous des affections somatiques plus fréquentes chez les personnes dyscommunicantes ?

Non, nous n'avons pas constaté de maladies plus fréquentes chez ce public, cependant le risque de fausse route est plus important.

Parmi les maladies que vous diagnostiquez, certaines peuvent-elles devenir chroniques si elles ne sont pas repérées ?

Les maladies infectieuses non traitées peuvent par exemple se compliquer au niveau cardiaque, pulmonaire ou rénal, elles peuvent aussi se généraliser (septicémie). Des fractures peuvent mal se consolider, se compliquer et rester chroniques avec des douleurs associées.

Est-ce que le type de troubles du comportement oriente votre évaluation ?

Non c'est un examen clinique très systématique. D'ailleurs, la personne n'a pas forcément une attitude agressive. Parfois c'est une attitude plus introvertie qui est rapportée par les équipes. Elles peuvent seulement nous signaler que la personne n'est « pas comme

d'habitude ». Par exemple, elle peut refuser de manger, rester dans sa chambre, demander plus d'aide ou refuser toute aide. On peut avoir une maladie grave avec peu de symptômes.

Quelles sont les particularités de votre évaluation ?

On va être amenées à les examiner plus longtemps, ou faire des examens répétés, l'entretien peut aussi être découpé en plusieurs fois. Même si la personne est dyscommunicante, en palpant le ventre elle peut se crisper ou repousser la main, c'est là une indication d'une douleur. On peut demander également une surveillance un peu plus rapprochée aux soignants qui peuvent nous donner d'autres pistes pour des diagnostics éventuels. On sait que réaliser des examens complémentaires est compliqué, il faut parfois trouver des stratégies pour faire autrement.

Est-ce que des traitements peuvent provoquer des troubles du comportement ?

Ce sont plutôt les effets secondaires du traitement qui sont en cause.

Par exemple, un traitement neuroleptique peut donner une constipation qui va donner mal au ventre. Un traitement antibiotique peut donner une diarrhée et donc une inflammation anale douloureuse.

Quelle échelle d'évaluation de la douleur est utilisée sur l'hôpital ?

Nous utilisons l'échelle ALGOPLUS pour les non communicants mais cette échelle peut ne pas suffire. C'est une modification du comportement qui va faire que l'équipe va nous alerter, ce n'est pas forcément visible sur le visage, sur le faciès.

IDEES CLES :

Observations des soignants du quotidien orientent l'examen clinique

Complications et chronicisation si absence de traitement adapté

Examen clinique adapté : plus long ou fractionné et répété

Effets secondaires des traitements causes de problèmes somatiques.

Tech : TSARA



TSARA est un jeu vidéo pédagogique, vous incarnez un aidant (parent, fratrie, enseignant...) qui doit accompagner Adam, jeune autiste dans plusieurs situations du quotidien. TSARA© Application gratuite sous IOS et Android. Notre avis

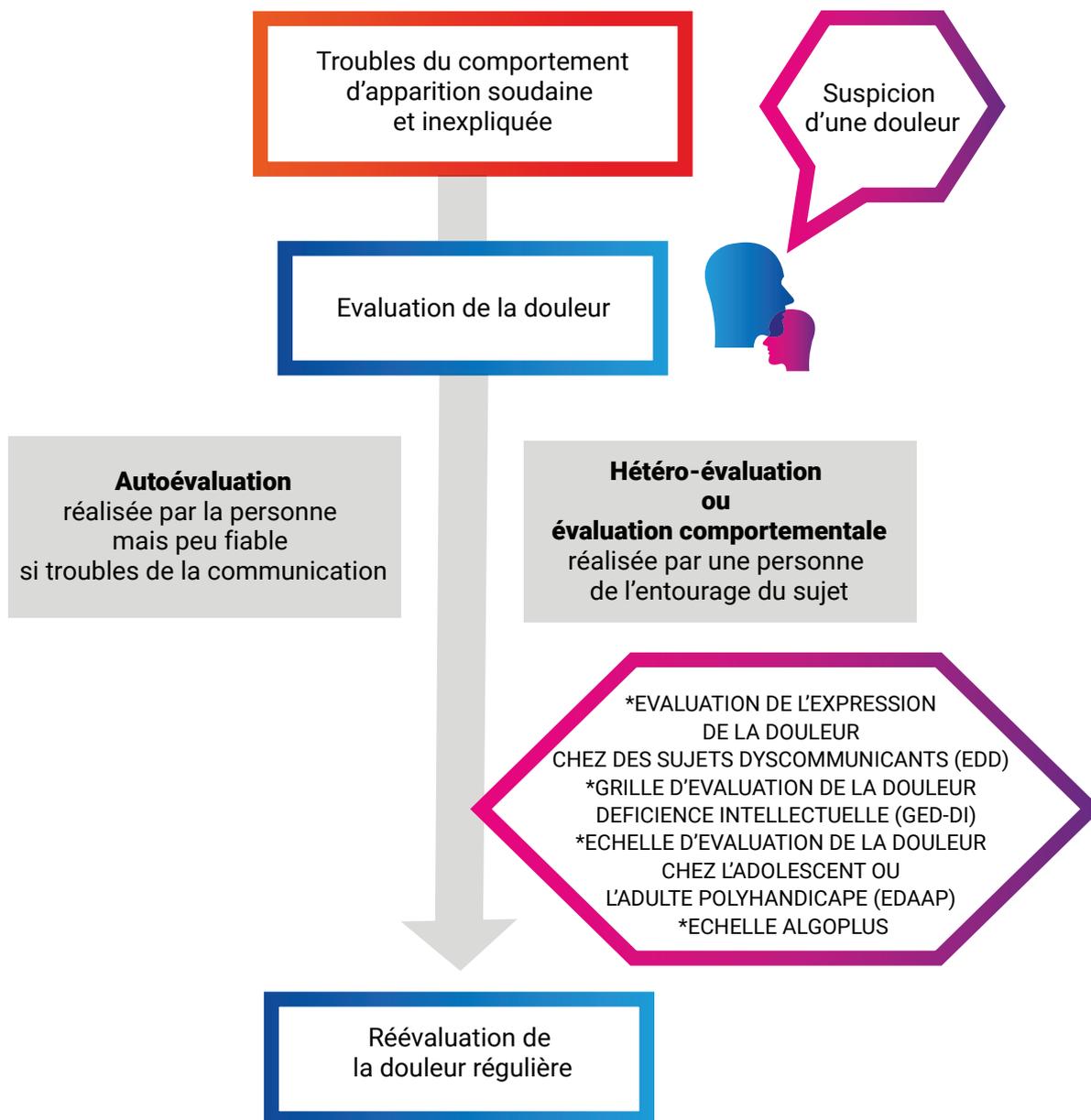


- + Permet une première approche des troubles du spectre autistique sur un mode ludique
- + Bonne interactivité, interface graphique de qualité, vidéos, quizz.
- + Beaucoup de situations disponibles.



- Plus orienté vers l'autisme de haut niveau.
- Un aidant « soignant ou éducateur » aurait été la bienvenue

Évaluer la douleur ?



Aujourd'hui aucune échelle ne se démarque

En pratique : - N'hésitez pas à en tester plusieurs

- Un test lorsque la personne est non douloureuse permet d'avoir une évaluation de base.



Et vous laquelle utilisez-vous ?

Faites-le nous savoir à emihp@ch-marchant.fr



Bibliographie

Livres, documents, films,...

Livre « Santé mentale et douleur : Composantes somatiques et psychiatriques de la douleur en santé mentale » de Serge Marchand, édité le 31 janvier 2013

Documentaire « Le langage du corps » de Tania Goldenberg, immersion dans le service de soins somatiques adaptés du Dr Saravane.

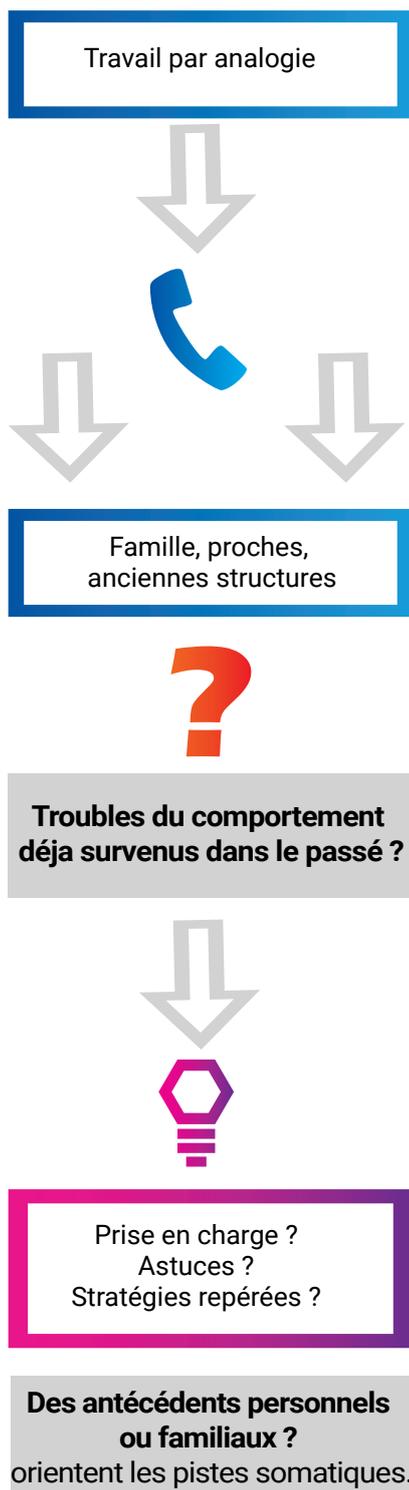
ANESM : « Enfin, les problèmes somatiques non identifiés étant souvent la cause de « comportements-problèmes », un guide de repérage des problèmes somatiques, est en cours d'élaboration et sera publié au premier semestre 2017. »

// DOSSIER (suite)

Recherche analogique avec les antécédents

Le travail par analogie, une aide face aux situations complexes :

- Il peut mettre en évidence des troubles du comportement déjà survenus dans le passé. Cette recherche auprès de la famille et des anciennes structures permet de réactiver des stratégies, des astuces qui auraient pu être efficaces autrefois.
- Il peut aussi révéler des antécédents familiaux qui orientent nos pistes somatiques.



Vu à l'EMIHP

Quelques troubles rencontrés...

En vrac voici des troubles somatiques rencontrés lors de nos interventions, ils ont tous entraîné des troubles du comportement



Revue de presse à lire...



- L'ANESM a publié en décembre 2016 des recommandations de bonnes pratiques intitulées : « Les « comportements-problèmes » au sein des établissements et services accueillant des enfants et adultes handicapés : Prévention et Réponses »

- J.Perrin, T. Maffre , Autisme et Psychomotricité ; De Boeck-Solal, 2013.

Il s'agit d'un ouvrage qui fait autorité en psychomotricité et dans lequel on retrouve les questions suivantes : développement de la personne avec autisme, la place de la psychomotricité au sein de différents modèles d'intervention, l'évaluation psychomotrice et des illustrations de pratiques

En résumé

